

LA FETE TRIENNALE DE LA PRECIEUSE RELIQUE DE SAINT FLOR

Cette fête qui est célébrée à Saint Florent, tous les trois ans, le lundi de Pentecôte, honore la relique de Saint Flor. Elle date de la fin du XVIII^e siècle. Monsieur Guasco, évêque du Nebbiu, de 1770 à 1773, désirant donner à son diocèse, selon les mœurs religieuses de cette époque, une sainte relique, demanda au pape Clément XIV, de lui donner la dépouille d'un soldat martyr romain du III^e siècle, ensevelie dans les catacombes Saint Sébastien à Rome, avec la fiole de son sang, indice de son martyr. Le pape donna son accord au responsable d'un des plus anciens évêchés de la Corse.

La dépouille du martyr chrétien fut exhumée et soigneusement rangée dans une chasse de bois de cèdre doré, après avoir été paré de sa tunique brodée aux perles fines, de sa couronne de fleurs et sa palme de martyr ainsi que ses attributs guerriers, car le martyr, un jeune soldat de 15 à 16 ans, avait été soldat du Christ (d'où la statue du soldat romain).

Transporté par voie de mer, du port d'Ostie en Italie, en Corse, la chasse contenant la dépouille du martyr, fut débarqué sur la plage de la Marana, près de l'ancienne cathédrale de Mariana, appelée Canonica.

Là, l'attendait Monseigneur Guasco, tout le clergé du diocèse du Nebbio et une foule de fidèles de la région de Borgo, du Nebbio et de Saint Florent.

Après une halte à la Canonica, la chasse du Saint fut transportée à bras d'homme, en empruntant les sentiers muletiers qui sillonnent la région, depuis Borgo jusque dans la région du Nebbio et de Saint Florent.

Cela se passait le lundi de Pentecôte 1771.

La relique a été baptisée du patronyme de Saint Flor. Les initiales inscrites sur la chasse peuvent être interprétées ainsi : Clément à Saint Flor Martyr (CSFM).

L'évêque du Nebbio institua ensuite une fête de saint Flor, qui sera désormais célébrée, tous les trois ans, le lundi de pentecôte, sous les ornements rouges propre à la fête des martyrs de la chrétienté.

A cette occasion, la chasse du Saint était portée à bras d'hommes en procession, aux accents rythmés de la fanfare, jusqu'à l'église Saint Anne, où elle était exposée à la vénération des fidèles.

Aujourd'hui et depuis deux siècles, la relique de Saint Flor est honorée comme il se doit et l'espace d'un week-end, la cité vit au rythme de la fête et de la tradition.

La ville se par, en effet, ce jour là, aux deux entrées de l'agglomération et à l'intérieur même de celle-ci de plusieurs arches de verdure, de banderoles, de guirlandes colorées, souhaitant la bienvenue aux pèlerins et rendant hommage à Saint Flor.

On a souvent la tentation d'assimiler Saint Flor à Saint Florent. Même si aucun document n'atteste cela, Saint Florent (San Fiorenzu) avec Saint Vendémial, fait partie des 46 évêques africains exilés en Corse par les Vandales autour des années 496-523, pendant le règne de Tharasmund.

La chasse de Saint Flor a été restaurée en 1988 par l'ébéniste bastiais Richard Buckland. Au cours des travaux, ce dernier trouva cinq documents signés d'un certain Paoli, glissés dans les plis du coussin sur lequel reposait la tête du martyr. On parla d'un mystère. Il ne s'agissait en fait que de simples reçus de sommes d'argent versées à l'église par ceux qui cultivaient les terres lui appartenant, comme celle de Montfiascone à Santo Pietro di Tenda, alorsensemencée en blé. Cependant on ne saura sans doute jamais pourquoi ces documents avaient été placés là.